

Bruno Ligore

Plonger dans le Royaume de Naples

Notice biographique

Bruno Ligore est doctorant en danse à l'Université Côte d'Azur et bibliothécaire assistant à la Réserve des livres rares de la BnF. Il est diplômé de l'Accademia Nazionale di Danza de Rome en danse contemporaine, d'un master danse de l'Université Paris 8, et du D.E. en danse classique. Ses recherches portent sur la danse théâtrale et sur la notation des 18e-19e siècle. Il a publié les *Souvenirs de Marie Taglioni* (2017), co-dirigé *Times of Change : Artistic Perspectives and Cultural Crossings in Nineteenth-Century Dance* (2022) et dirigé Filippo Taglioni padre del ballo romantico (2023).

Présentation de la thématique et du contenu de la recherche aidée

L'aide dont j'ai pu bénéficier en 2016 m'a été accordée pour élargir mon corpus de thèse et consulter plusieurs sources conservées à Naples. Ma recherche doctorale porte sur les rapports entre l'archéologie et la danse entre la fin du 18e et le début du 19e siècle, avec un focus particulier sur Naples, Paris et Vienne, qui constituent à l'époque le plus important « triangle » politique du spectacle en Europe. J'avais pu consulter auparavant de nombreux fonds documentaires à Paris, mais je m'étais aperçu au fur et à mesure que je ne pouvais pas mener une enquête exhaustive sans retrouver aussi les traces des artistes qui avaient quitté la France pour le Royaume de Naples et vice-versa. Un voyage s'est donc imposé, et cela aussi pour m'imprégner des lieux prééminents du Grand Tour, à l'origine de l'engouement pour l'Antique qui se diffuse en Europe et que je tente d'analyser dans ma recherche. Le soutien financier de l'aCD m'a permis de me rendre à Naples en janvier 2017 et d'y séjourner plusieurs jours. J'ai pu étudier les fonds d'archives des théâtres conservés à l'Archivio di Stato et plusieurs programmes de ballets à Biblioteca Lucchesi Palli. J'ai pu visiter le musée archéologique national, afin de voir de mes propres yeux les œuvres qui ont inspiré plusieurs artistes de la danse, soit in situ soit à travers des gravures et des dessins qui circulaient à l'époque. J'ai pu visiter le site archéologique de Pompéi, repérer et photographier des espaces cités dans mes sources. J'ai pu aussi connaître deux chercheurs actifs à Naples, échanger avec eux et rentrer dans la dynamique du colloque international *Danza e ballo a Napoli* : un dialogo con l'Europa qui s'est tenu en novembre de la même année et dont les actes, y compris mon article, ont été publiés en 2021. Les très nombreuses sources que j'ai pu photographier à Naples m'ont été utiles à plusieurs reprises et je suis encore loin de les avoir épuisées. Je m'en suis servi notamment pour un article paru dans le programme de *La Sylphide* (Opéra de Paris, 2017), et pour les colloques *Traversées : carrières, genre, circulations* (Cannes, 2017), *Times for change : Transnational Migrations and Cultural Crossings in Nineteenth-Century Dance* (Salzburg, 2019) et *Produire la mémoire en danse : histoire orale et mnémotechniques* (Nice, 2021). Je suis donc très reconnaissant à l'aCD et à ses membres pour le soutien reçu, qui m'a permis de trouver des liens et d'en créer de nouveaux.